

LE SENTIER DU DANGER

représenté par la négligence des maux et des dérangements des organes féminins et de leurs fonctions, durant cette importante période, quand la jeune fille passe de l'adolescence à la maturité—est jonché de personnes dont la santé est ruinée. Si les remèdes appropriés avaient été employés, la majorité de ces personnes, aujourd'hui, seraient en santé et heureuses—contentes de la vie.

LE REGULATEUR DE SANTE DE LA FEMME

du Dr J. LARIVIERE

offre un moyen sûr, par lequel ce sentier—plein de périls et de pièges comme il l'est—peut être évité. C'est un remède composé d'herbes pures, fabriqué pour ne jamais manquer d'aider à la Nature à guérir les maladies provenant d'une mauvaise digestion, d'un manque d'exercice, d'un manque de sommeil, de négligence aux lois générales sur la santé ou autres causes semblables. Il agit comme un stimulant doux, et peut être employé sans hésitation pour chaque usage auquel il est destiné. Le mauvais fonctionnement des organes particuliers de la femme, l'état d'épuisement général, la perte de l'appétit, le manque de vitalité, les maux de tête, etc., soit chez les jeunes filles ou chez la femme, sont rapidement guéris à cause de ses qualités curatives. On peut se procurer cette excellente préparation chez n'importe quel bon pharmacien ou directement de



GEO. MORTIMER & CO., Inc., Propriétaires 212 Milk Street, Boston, Mass.

DENIS M. MARTIN

Dealer in Canadian Ford Cars

Table listing car models and prices: Touring car less starter \$735.00, with \$835.00, Torpedo less starter \$670.00, with \$770.00, Coupé with \$1170.00, Sedan with \$1270.00, Truck less \$810.00, with \$910.00, Tractor \$790.00.

Price guaranty for 1921 F. O. B. EDMUNDSTON, N. B.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fievreux.

ELECTRICIENS

Monsieur Harry E. Marmen et Monsieur George W. Larlee viennent d'entrer en compagnie et sont à la disposition du public pour tout travail d'électricité. Ces deux messieurs ont une grande expérience dans le brochage des bâtisses, Monsieur Marmen avait été déjà inspecteur électrique pour la ville.

Marmen & Larlee P. O. BOX 23 TELEPHONE 120-11

Attention aux Fumeurs et Marchands de Tabac!

Pour avoir du bon tabac canadien garanti naturel, en feuilles ou hachés, torquettes etc, adressez-vous à LA CIE DE TABAC MONT-CALM

du marché, et autres quand même la meilleure qualité. Demandez notre liste de prix. Toute commande par maille recevra notre meilleure attention, qu'elle qu'en soit la quantité. Ne retardez pas, écrivez dès maintenant, Espérant vous lire par le retour du courrier. Nous sommes, Vos dévoués, LA CIE DE TABAC MONT-CALM Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

Le berceau

Quatre planches, saines, de bon bois d'ébène, et fortement assemblées, forment le cadre du ber. Un tapis épais et moelleux, qu'on peut changer à volonté, garnit le fond. Les deux chaises de tête, qui sont en bois sans nœuds, et leur arc est tracé pour que le ber balance et roule, telle une barque sur la vague.

Ajustez une planche de fond—la planche du ber—dans les encadrements du cadre; garnissez le petit lit d'un pailliot, le chevet d'un oreiller; ajoutez draps, couvertures, courte-pointe de taille convenable, et sur le demi cercle, d'un archet le voile qui garde du soleil trop vif les yeux trop jeunes. Et voilà qu'il roulera! Voilà ce qu'il faut pour un petit gars doucement à poings.

Le ber est très vieux: les vieux y furent bercés. Par manière de parler, j'en dirais que le ber de chez nous existe depuis toujours. On ne sait plus son âge, tant il compte d'années. Il était dans la maison avant les chaises au treillis de peau de chevreuil; il y était avant le poêle à deux poils qui supportait le foyer ouvert devant la huche rouge; qu'on a toujours vue dans un coin du nord-est, avant le grand coffre bleu où de temps immémorial on serre les catalogues. Que dis-je? Le ber a vu construire, pièce sur pièce, la maison d'aujourd'hui; il attendait seulement qu'on l'ait couvert pour y entrer, car on était sur le bord d'avoir besoin de lui. En vérité, le meuble est aussi ancien que la famille.

Suivant la tradition, le ber des ancêtres se transmet d'une génération à l'autre, comme un héritage sacré; et c'est un privilège, réservé à l'aîné des filles mariées, d'aller le chercher à la maison paternelle, quand elle espère la première visite des sauvages. Et c'est ainsi que, de mère en fille, le vieux ber bleu coffre est venu jusqu'à nous.

Qui donc autrefois le construisait? Je pense au rude ancêtre qui assembla ces quatre planches et en fit le berceau de sa race. Il me semble le voir, tout à bas, presque dans l'histoire.

Le colon s'est taillé un domaine dans la forêt. Au milieu d'une éclaircie, il a dressé sa maison; là est son amour, sa joie, son cher espoir. L'épouse parait au seuil de l'humble cuisine; du regard elle accompagne son homme, qui s'éloigne la hache à l'épaule et en chantant.

Le sentier serpente, ad regard du soleil, entre les souches noires.

Mais le bois debout est encore devant un grand érable dont le tronc robuste monte d'un seul jet dans les feuillages des branches. D'un regard de ses yeux clairs, il toise l'arbre comme pour se mesurer avec ce géant; puis, un signe de croix! et, soudain, il se dresse, ses reins se cambrent, ses muscles se gonflent. Et vlan! le taillant de la bonne hache, s'enfonce dans le bois vert, et vlan! un éclat vole.

—Oh! Nicolas, ce n'est pas le temps de l'abattis!—Quand viendra le temps des abattis, j'attaquerai la grande forêt; pour aujourd'hui, c'est l'érable qui est le plus fort; entre mille je l'ai choisi, parce qu'il est le plus droit. Voyez comme l'écorce est rude, et comme le cœur est franc! Et vlan dans le bois vert, s'enfonce le taillant de la bonne hache, et vlan! dans l'air volent les éclats.

Il y a des mois que je l'ai choisi. Un soir, à l'heure où la journée faite, on regarde fumer la terre au soleil qui tombe, ma jeune femme m'a dit son espoir; tête découverte, j'ai répondu: "Dieu soit béni!" Puis, du seuil de notre chaumière lui montrant, à l'orée du bois, cet arbre plus beau que les autres: "Pour faire le ber, c'est celui-là que j'abatterai!" Et vlan! le taillant de la bonne hache s'enfonce plus avant dans le bois vert, et vlan! les éclats volent plus drus.

Et voici l'heure où l'arbre doit tomber; car le temps n'est pas loin où il y aura besoin d'un berceau dans ma maison. Quelques jours encore à espérer, et vous me verrez fier comme un roi descendre vers le village; vous entendrez sonner pour le baptême. Il y aura de la joie pleine la maison, et les voisins pourront venir, à travers la forêt, voir l'enfant du bucheon: la table sera mise. Et vlan! plus avant dans le bois vert s'enfonce le taillant de la bonne hache, et vlan!



MACDONALD'S "Pilot" Tabac à Fumer 4/9 lb. 15¢ le paquet

plus drus, dans l'air, volent les éclats.

De tout l'effort de ses muscles joyeux, le bucheon frappe. Vlan! vlan! vlan! Le cœur de l'arbre est atteint, et toujours la hache tombe, retombe dans l'entaille béante, qui, s'élargit et se creuse. Vlan! vlan! vlan! Le sol est jonché de blancs éclats. Encore un coup. Vlan! la cime a frémi. Un dernier éclair sur l'acier. Vlan! le végétal, hésite un moment, tremble de toutes fibres, et avec un long craquement, s'abat.

Voilà de bonne besogne! Maintenant, Nicolas, ébranche ce grand corps. Puis viennent les voisins à aider! Allons, les Jean-Baptiste, pensez ferme le godendard; éparnissez, manœuvrez bien la grande hache où le soleil luit et se réverbère; scieurs de long, débitez moi cette maîtresse bille. Voilà de belles planches, bien dressées. Et allons y, Nicolas, de l'égoïne, de la tarière et du rabot! Taille cet about en queue d'aronde! Vrille en droiture les trous qu'il faut! Tourne au couteau ces quenouilles! Puis, à sembler! voici les chevilles, qui entrent à terre. Et allons-y, du ciseau, de la plane et du maillet!

L'enfant espéré peut venir, l'eau sainte peut couler, et carillonnez cloches du baptême: le ber est prêt! De mère en fille, le ber est venu jusqu'à nous, le ber ancestral, fait du bois franc de l'érable.

Au cours de sa longue carrière, le ber a essuyé bien des traverses. Sa belle teinte bleu-ardoise est toute grisaille. L'usage a gâché les angles et poli les quenouilles; les pieds bercés ont arrondi la pointe des chantaux. Une histoire de rencontres violentes, de chocs, de contusions et d'écchymoses est écrite en cicatrices sur ses flancs.

Une nuit, la foudre tomba sur la maison, l'incendia délaça; on sauva l'enfant d'abord, puis le ber. Les flammes léchaient déjà le bois; la boussolure est là, on peut le voir encore.

Un printemps—c'était l'année de la grande digue—les eaux débordées envahirent le carré de la maison; ou échappa comme on put, par la fenêtre du pigeon, en canot; et le pauvre ber flotta dans le débâcle des jours et des nuits.

Et que les blessures, dont je ne sais pas l'histoire! Mais, façonné pour les chocs d'ici-bas, le vieux ber est toujours solide et bien bercant.

Quand il n'a pas de service, il loge sur les entrants du grenier. A chaque naissance, on le descend. Mais si drus se succèdent les têtes blondes, que d'une année à l'autre il ne trouve guère le temps de remonter là-haut. Ses bons offices sont constamment requis, et c'est grande joie d'ouvrir dans la maison le bruit de son perpétuel balancement et les fredons bercés qui l'accompagnent.

C'est la poulette grise Qu'a pondu dans l'église...

C'est la mère qui, un autre enfant dans les bras ou le tricet aux doigts, berce du pied, tout en chantant; sa voix répète plus bas la ritournelle à mesure que les bébés s'endorment, et lentement se tait quand le sommeil est venu.

C'est la poulette caille Qu'a pondu dans la paille... C'est le père dont la voix honnête cherche maladroitement à se faire entendre plus douce. Sa femme va et vient, prépare la soupe du soir; et le laoureur, de sa grosse main qui tout le jour a tenu les mancherons, berce le petit lit. Mais l'enfant rose ne veut pas "faire do-do"; n'est-il pas plus amusant de tirer la barbe compassamment puischée à portée de ses menottes?

C'est la poulette blanche Qu'a pondu dans la grange...

C'est aussi, grand privilège! l'ai-je dit, encore toute petite, qui a obtenu la permission de dormir à côté. Assise dans le pied du ber, sa voix claire elle chante à tue-tête comme pour réveiller un malade, et balance à pleines brèches, au risque de faire chevir l'embarcation!

C'est la poulette brune Qu'a pondu dans la lune. Elle a pondu un beau petit coco Pour l'enfant qui va faire dodu, Dodihe, dodo!

C'est l'ai-ue, dont la voix chevrote et s'éteint. On a recours à elle, les soirs où les petites coiffes s'obstinent au fond du vieux ber; car nul n'a comme la bonne vieille le tour d'endormir les enfants; elle a tant bercé dans sa vie!

Surtout quand grand-mère est là, la famille aime à s'approcher du ber. C'est à qui y cueillera un sourire. Les têtes se penchent, curieuses; les grands s'abaissent; les plus jeunes s'étonnent: "Mémère, il a des yeux!—Mémère, il a un nez!—Il est déveillé, mémère!" La petite avant-dernière est là, elle aussi; cramponnée à l'un des pommeneaux, le cœur gros, elle boude, elle a dit céder son ber, et le petit frère nouveau est un intrus qui la supplante! La promesse que, ce soir, elle conchiera dans le grand lit, à la place de papa, la console.

Et quand tout le monde dort dans la maison, on pourrait encore entendre de temps en temps le ber, rattaché par un fil au poignet de la maman, le ber qui roule dans la nuit.

Bénissez, ô mon Dieu, les maisons où le ber est honoré! Bénissez les foyers où les naissances nombreuses réjouissent le vieux ber et lui font une perpétuelle jeunesse! Bénissez les familles qui gardent les vertus anciennes, pour la gloire de l'Eglise et de la Patrie! Adjudor Rivard, (Chez nous.)

A VENDRE

La maison de M. Armand Brisson, en face de chez M. Arthur Castonguay. Bonnes conditions. S'adresser à

Mde Vve Thomas Daigle, 20-1 m. p. Madawaska, Me.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE à partir du 2 Mai 1921

Express: Dép. Riv. du Loup, Qué. 7.15 a. m. Arr. Edmundston, Jc. 11.09 a. m.

Mixte: Dép. Edmundston, Jc. 12.30 p. m. Arr. Conners N. B. 2.10 p. m.

Mixte: Dép. Conners N. B. 7.30 a. m. Arr. Edmundston Jct. N. B. 9.30 a. m.

Express: Dép. Edmundston, N. B. 12.00 p. m. Arr. Riv. du Loup 3.55 p. m.

Heure du méridien de l'est. Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston Jct avec le Pacifique Canadien et à Rivière du Loup avec tous les trains express des Chemins de Fer Nationaux.

Pour plus amples informations, prospectus, etc, s'adresser à A. NADRAU, Agent général du Fret et des Voyageurs.

DENTACLOR DE Nyal PÂTE DENTIFRICE BLANCHIT - NETTOIE CONSERVE SOULAGE LA PYORRHEE

EXIGEZ LA DES Nyal Drug Stores

L'Union Mutuelle de Portland

Assurance de VINGT ans Compagnie très populaire A. P. LABBE GERANT ST-LEONARD, N. B.

AVIS

M. Pierre Grandmaison désire annoncer au public d'Edmundston et aux alentours, qu'il vient d'ouvrir un garage dans l'ancien garage de Patrick Fournier.

VILLE... Des routes... Juin prochain... Les plans... au Bureau... Chaque... compagnie... pour 5% d... ston.

La ville... ter la plus... soumission... Daté à... 18 avril, A... Tr...

CARTE... Dr. OLI... — Chi... à l'ancien... chez M...

EDMUNDSTON... Bureau dan... Toutes so... promptem...

EDMUNDSTON... Bureau voi... EDMUNDSTON... Casier postal... MAX.

ASSUR... TY... SUN LIFE... La plus... rance sur l... ception.

J.-B. Magist... Ed... Je suis ag... dawaska, p... qui sont r... Vendues à... Venez me... lais de Just... de 2 à 4 h... téléphonez... me fera un... vous donnez...

A partir... 1921, et ap... traire, auc... branches, e... tres débris... Par un act... Une am... frais pour... permis... AIDREZ... RETS. C... Minis... 20-1